

LE BÂTI DES AGRICULTEURS EN CIRCUITS COURTS DE PROXIMITÉ. DYNAMIQUES TERRITORIALES, DÉFIS ET INNOVATIONS EN OCCITANIE

Thèse de Orlane **ROUQUIER**¹

Analysée par Pascal **MARTY**²

Directeur de thèse : Michaël **POUZENC**, Professeur des Universités, Université Toulouse Jean-Jaurès

Co-directrice de thèse : Valérie **OLIVIER-SALVAGNAC**, Maîtresse de conférences, Institut national polytechnique de Toulouse (INP-ENSAT)

Co-directrice de thèse : Coline **PERRIN**, Directrice de recherche, INRAE Occitanie-Montpellier

Les principaux résultats de cette thèse de géographie sont les suivants³ :

- Pour la région Occitanie, cinq approches du bâti agricole contemporain (technologique, patrimoniale, écologique, frugale, mobile) sont identifiées. Les types identifiés sont liés à l'agriculture productiviste (agrandissement des structures, standardisation des bâtiments et diversification énergétique récente (photovoltaïque) entraînant des constructions déconnectées de la production et fortement consommatrices de foncier), mais il peut s'agir aussi de constructions de volume plus réduit et situées dans des territoires où les enjeux patrimoniaux, paysagers et environnementaux sont particulièrement forts. Ces bâtiments, liés aux projets d'agriculteurs principalement néo ruraux, se singularisent par la diversité des usages, par des projets innovants sur le plan du financement ou des matériaux, et enfin par leur caractère atypique (modularité, usages collectifs). L'analyse aborde ensuite les obstacles à la construction, en particulier du point de vue du foncier.
- Grâce à un échantillon de 221 bâtiments, la thèse démontre qu'il existe un besoin spécifique de constructions, mais que, dans leur diversité, ces bâtiments ont un point commun : ils sont conçus à partir d'une faible capacité d'investissement et répondent à des attentes multiples (qualité de vie au travail, bien-être animal, par exemple). La thèse documente ainsi un tournant dans la construction, avec le passage d'un mode « agricole » à un mode « agri-alimentaire ». Ce dernier est caractérisé par plusieurs propriétés : sobriété, autonomie, flexibilité par rapport à la production et la commercialisation.

¹ Thèse de doctorat pour obtenir le grade de docteur de l'Université de Toulouse - Jean Jaurès, Ecole doctorale TESC – Temps, Espaces, Sociétés, Cultures, Spécialité Géographie, Unité de recherche LISST – Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires, présentée et soutenue le 11 décembre 2024.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 4 « Sciences humaines et sociales ».

³ Sources utilisées pour rédiger cette note : thèse O. Rouquier ; pré-rapport de Ph. Madeline (U. de Caen) ; pré-rapport de C. Aragau (U. Paris Est Créteil) ; rapport de thèse.

- Avec six monographies et l'analyse de trois expériences pilotes, la thèse montre que la mobilisation de l'action publique locale et les collectifs d'acteurs permettent d'arriver à concevoir des bâtiments souvent adaptables, pour qu'ils s'adaptent à des réalités complexes.

Le rapport du jury exprime quelques regrets. Le premier est que le choix d'étudier le bâti de l'agriculture inscrite dans les circuits courts de proximité, et notamment la volonté de mener cette étude par une approche constructiviste et compréhensive, aurait pu être mieux justifié et discuté en introduction. La même critique est formulée au sujet de la démarche du chapitre 2, annoncée comme « multi-située », alors que le terme est utilisé surtout pour évoquer la diversité des terrains étudiés. Un autre reproche fait à la thèse est qu'elle mentionne les *agrifood studies*, sans que soient bien identifiés les potentiels d'analyse qu'elles permettent.

Malgré ces remarques, ce travail est donc une production de connaissances originales sur le bâti agricole en contexte de circuits courts de proximité. Son originalité est de combiner la prise en compte des stratégies de construction des exploitants et des considérations d'architecture et d'aménagement (forme du bâti, intégration dans le territoire, ambition du projet architectural). Ainsi, il se situe à la charnière entre géographie de l'action territoriale et architecture. Il est une contribution intéressante à l'étude des trajectoires multifonctionnelles en agriculture. Appuyé sur des matériaux empiriques abondants, il montre comment se met en place un régime de construction en rupture avec les modes liés à l'agriculture productiviste, et comment il mobilise des innovations qui puisent dans des ressources des acteurs et des territoires. Enfin, ce travail montre comment le bâti reflète une pratique de l'agriculture où les acteurs souhaitent allier production de qualité, attention portée à la vulnérabilité de l'environnement et conscience des relations humains/territoire.

Ce travail original justifie que cette analyse figure sur le Site de l'Académie d'agriculture de France et dans le Mensuel, à titre de valorisation de ces résultats.